

Cours n° 30

Plusieurs graphies pour une même lettre : la lettre S, suite

Poursuivons avec la lettre « S » et voyons, dans cette note, une autre de ses graphies : celle dite du « S à crosse » qui prenait place en début ou en milieu de mot.

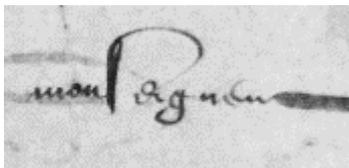
Cette graphie aujourd'hui tombée en désuétude est, en revanche, très présente dans les textes des XV, XVIe siècle et dans ceux de la première moitié du XVIIe siècle.

Cette graphie, en forme de crosse qui débute sous la ligne d'écriture par un trait droit, ou oblique, vient se terminer sur la ligne d'écriture de manière plus ou moins recourbée, subissait quelques modifications en raison d'abord de la cursivité et ou de la personnalisation de l'écriture de certains scribes.

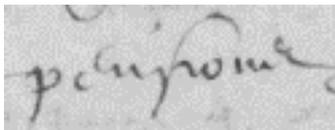
En raison, également, de l'utilisation de cette graphie en liaison avec d'autres lettres (aspect que j'aborderai dans la note suivante).

Voyons pour l'heure les formes que pouvaient revêtir cette graphie du « s » induite par la cursivité et ou la personnalisation de l'écriture, prise isolément:

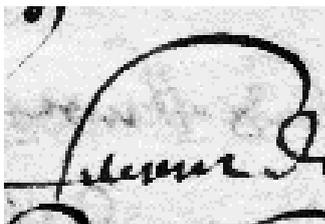
Les formes possibles du S à crosse :



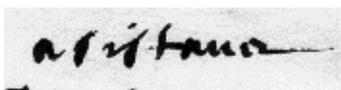
« monseigneur » (1586)



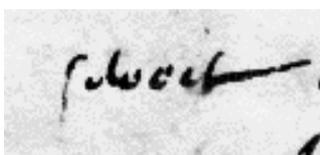
« pensions » (1606)



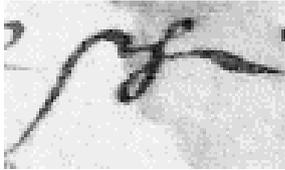
« seront » (1621)



« asistans » (1621)

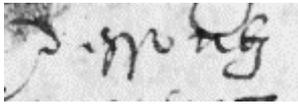


« seroit » (1630)

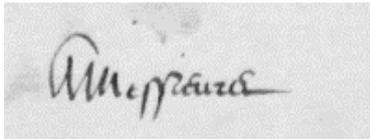


« six » (1643)

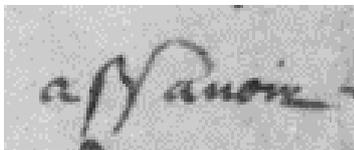
Notons aussi que cette lettre pouvait être doublée, comme notre actuel « S » :



« dessoubz » (1591)



« A messieurs » (1602)



« assavoir » (1602)



« passer » (1621)